

En régime capitaliste, l'innovation est une dimension essentielle de la recherche des profits. L'individualisme considère que l'innovation doit être favorisée par les efforts des individus, de préférence sous forme de capital-risque et de nouveaux arrivants enthousiastes. L'individualiste accorde une grande valeur à l'esprit d'entreprise et il apprécie grandement l'innovation technologique ou commerciale pour ce qu'elle est. Même les gestionnaires d'entreprises établies, qui sachant qu'ils peuvent perdre leur emploi et, de ce fait, échapper aux conséquences de leurs erreurs, n'hésitent pas à se livrer à la réingénierie, à faire des essais et à se lancer à l'aventure. En définitive, pour les actionnaires, le processus de destruction créatrice doit aboutir à une valeur.

Pour les capitalistes individualistes, cette façon de voir présente des avantages psychiques. Les individualistes préfèrent se fier à leur propre jugement, plutôt qu'à celui des bureaucrates, lorsqu'il s'agit de faire des conjectures sur le marché. Par conséquent, l'idéal est une intervention de l'État qui se limite à des investissements sains dans l'instruction et l'infrastructure. La concurrence entre les entreprises est préférable aux obstacles créés par l'assujettissement des entreprises à des règlements et à des restrictions à caractère politique.

## 2.2 Le communautarisme

Si égoïste que l'on puisse présumer l'humain, il existe clairement dans sa nature des caractères qui le portent à s'intéresser au sort des autres et à vouloir leur bonheur; même le plus grand voyou, celui qui s'acharne à enfreindre les lois de la société, n'en est pas entièrement dépourvu<sup>10</sup>.

- **Les relations**

Les **relations** entre les individus sont ce qui caractérise le plus le communautarisme<sup>11</sup>. Le tissu des relations sociales ou collectives transcende l'intérêt personnel des individus et les unit. Toutefois, le communautarisme ne nie pas le fait que les communautés sont composées d'individus ayant des intérêts personnels. Au contraire, il fait valoir les avantages que procure l'association, lesquels s'ajoutent à ceux des intérêts personnels trouvés grâce aux activités de production et de consommation. Les relations économiques et sociales entre des individus ayant des intérêts personnels sont motivées par des considérations aussi bien commerciales que non commerciales. Au calcul économique, le communautarisme ajoute des facteurs sociaux, culturels, politiques et d'autres qui ont trait à la communauté.

---

<sup>10</sup> Smith, Adam, *La théorie des sentiments moraux*, 1759.

<sup>11</sup> Herman, Daly et Cobb, *For the Common Good: Redirecting the Economy Toward Community, the Environment and a Sustainable Future*, Boston, Beacon Press, 1989, p. 16.